

La technique : impression sur verre et superposition

Quelques sources iconographiques



Ary Scheffer
La tentation du Christ
Petit Palais - Paris

Verrocchio
Le baptême du Christ
Offices - Florence

Goya
Saint Jean-Baptiste
Prado - Madrid

Les transformations



L'œuvre finale

Exemple de processus créatif de Gérard Collin-Thiébaud Baie 111, Le baptême de Jésus et les tentations

Pour atteindre son objectif, **Gérard Collin-Thiébaud** utilise l'ordinateur, sans aucun usage du crayon ou du pinceau auxquels il a fait le choix de renoncer depuis de longues années. Toutes les maquettes des vitraux ont été créées par informatique car il n'était pas possible de reproduire les œuvres illustres dont ils sont composés, ni de rendre le flou et les déformations souhaités par l'artiste.

Pour le peintre-verrier, l'emploi traditionnel de la grisaille (le dessin reproduit au pinceau sur le verre avant cuisson) n'était pas possible non plus. **Pierre-Alain Parot** s'est donc rapproché de l'entreprise Saint-Gobain et a adapté à l'art du vitrail une technique utilisée dans l'industrie du verre, l'impression sur verre.

Les fichiers informatiques sont transmis à une imprimante qui dépose successivement sur une plaque de verre blanc les trois couleurs primaires et le noir.

Les couleurs déposées sont constituées d'émaux vitrifiables. Ils ont la particularité de pouvoir cuire à plus haute température que le verre : lorsqu'ils sont cuits avec le verre, ils font corps avec celui-ci et sont donc inaltérables. Pour renforcer les couleurs, un second verre, coloré dans la masse, est appliqué sur le verre porteur du motif.

Le jeu des plombs est également complexe. Ils sont utilisés pour redéfinir les contours de certaines formes mais aussi pour apporter un dynamisme à l'image par le biais de grandes diagonales traversant la verrière, ainsi que pour l'assemblage des panneaux.

La mise en œuvre au moyen de la « double peau » dont sont constituées les verrières répond ainsi à la stratification des images voulue par l'artiste. Grâce à cette technique nouvelle et pour la première fois, les vitraux sont visibles de l'extérieur.



Maître d'ouvrage

État-Drac (Direction régionale des affaires culturelles).

Maître d'œuvre

Jean-Louis Rebière, architecte en chef des monuments historiques.

Concours

Lancé en 2011, inauguration juin 2013.

Lauréats du concours

■ **Gérard Collin-Thiébaud**, artiste, né en 1946, travaille dans le Doubs. Il a réalisé simultanément avec Pierre-Alain Parot les vitraux de la cathédrale de Tours, inaugurés en octobre 2013.

■ **Pierre-Alain Parot**, peintre-verrier, né en 1950, a un atelier près de Dijon. Issu d'une lignée de maîtres-verriers, il compte à son actif de nombreuses collaborations : avec Gérard Garouste, Matthew Tyson, Christopher Wool, Véra Pagava, etc. Il réalise également ses propres créations.

Dimensions

Onze baies dont une rose.
90 m² de verrières.

Coût

580 000 € (création et reprise de la maçonnerie des baies), dont 80 000 € de mécénat de la **Fondation GDF Suez**.

Entreprises

Maçonnerie : Entreprise Rodrigues-Bizeul.

La Drac encourage la création contemporaine

dans les édifices anciens appartenant à l'État.

Vous pouvez admirer une autre création de vitraux dans une cathédrale de la région : à Rodez, vitraux de Stéphane Belzère et de l'atelier Duchemin, inaugurés en 2006.

La cathédrale Saint-Étienne de Cahors est classée au titre des monuments historiques.



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998



PREFET DE LA REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON-MIDI-PYRENEES

Dépliant réalisé par la Drac, 2016

© Photos Jean-François Perlé - Drac. Rédaction Valérie Caudard - Drac. Conception graphique Christelle Bouvet Toulouse. Imprimerie Delort Cabanet Tolosan (31).

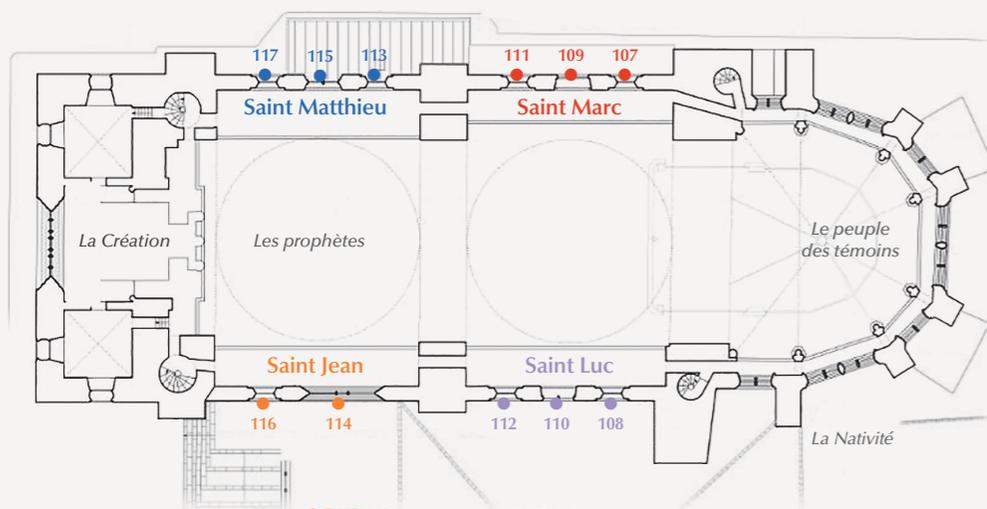
Les vitraux contemporains de la cathédrale Saint-Étienne de Cahors



Évocation des quatre évangiles

- BAIE 117
L'arbre de Jessé
- BAIE 115
Les neuf béatitudes du Royaume des Cieux
- BAIE 113
L'appel du publicain Matthieu

- BAIE 111
Le baptême de Jésus et les tentations
- BAIE 109
La parabole du semeur et la tempête apaisée
- BAIE 107
La transfiguration et la voix du Père



- BAIE 116
Une évocation de l'Eucharistie avec les noces de Cana, le commencement des signes et le lavement des pieds
- BAIE 114
Une évocation du prologue de l'évangile de Jean, la rencontre avec la Samaritaine et la guérison de l'aveugle-né

- BAIE 112
Les pèlerins d'Emmaüs et l'attente de Marie au Cénacole
- BAIE 110
La parabole du fils prodigue et l'épisode du bon larron
- BAIE 108
La parabole du bon Samaritain



Un concours pour embellir la cathédrale

La cathédrale de Cahors s'enorgueillit de nouveaux vitraux depuis 2013. Les baies de la nef étaient jusqu'alors simplement fermées par des verres blancs mis en place dans les années 1930 et 1950. Une lumière crue et brutale éclairait la

Le programme : le choix des évangiles

L'État confia au clergé affectataire l'élaboration d'un programme, qui allait définir ce que représenteraient ces nouveaux vitraux. Le choix se porta sur les quatre évangiles. Ce thème fait le lien avec celui de « la parole qui circule » présent dans

La démarche artistique : des images à ressentir

Gérard Collin-Thiébaud signe là sa première création pour l'art du vitrail.

Il propose au spectateur de comprendre des images par le sens mais aussi par la sensation que leur vision procure.

Partant du postulat que nous sommes nés de ce qui nous précède, il crée une image nouvelle (représentée sur chaque verrière) à partir de nombreuses images existantes ayant trait à un sujet donné.

Saint Matthieu
Baie 117



Baie 115

Baie 113

Saint Marc
Baie 111



Baie 109

Baie 107

Saint Jean
Baie 114



Baie 116

Saint Luc
Baie 108



Baie 110

Baie 112

nef, en contraste avec celle dispensée dans le chœur par les vitraux créés dans les années 1870 par le maître-verrier bordelais Joseph Villiet lors de la grande campagne de modification du décor commandée par Monseigneur Grimardias. Pour remédier à ce fractionnement des espaces lumineux, l'État, propriétaire, lança un concours auprès de maîtres-verriers et d'artistes. Sur les 35 équipes qui se présentèrent, l'artiste **Gérard Collin-Thiébaud** et le peintre-verrier **Pierre-Alain Parot** furent retenus en 2011. La cathédrale a maintenant un décor à la hauteur de la qualité de l'édifice, selon l'exposé des motifs et les attendus du maître d'ouvrage.

l'édifice, à travers la parole créatrice (fresque de la Création dans le narthex), la parole constitutive d'un peuple (les prophètes représentés dans la coupole), incarnée en Jésus de Nazareth (chapelle de la Nativité), qui forme le nouveau peuple des témoins (saints et saintes représentés dans les vitraux et les peintures du chœur). Les baies de la nef sont ainsi consacrées, par travée, à un évangéliste, thème principal enrichi par d'autres représentations pour chacune d'entre elles. L'artiste a associé une couleur à chaque évangéliste : le bleu et le jaune pour Matthieu, le rouge-orangé et le turquoise pour Marc, le parme pour Luc, des couleurs vives pour Jean.

Le motif de chaque baie est d'une complexité assumée, déchiffrable par chacun selon ses propres connaissances mais aussi grâce à son intuition. Pour ce faire, l'artiste fait le choix de la représentation figurée.

Collin-Thiébaud tourne ainsi le dos à l'abstraction, souvent employée dans l'art du vitrail et créatrice, selon lui, d'émotions faciles, au détriment du concept apporté par le mécanisme de lecture.

Cette lecture à laquelle l'artiste nous convie se fait en profondeur, par strates.

Il accumule donc des vues empruntées à la peinture, à la sculpture, au cinéma, pour en reformer une seule, synthèse chargée des messages du passé. Mêlant sa création à la vie, il introduit également des clichés des environs et de ses proches. Il convoque à plusieurs reprises des scènes du film *Ordet* de Dreyer, puissant message sur la foi. Toutes les images ne sont pas forcément visibles, mais elles restent sensibles à l'intuition. Dans cette démarche adaptée au vitrail, **Gérard Collin-Thiébaud** fait ainsi le lien avec ses œuvres, fondées sur la collecte d'images, source iconographique inépuisable.